

La reine Élisabeth II au Canada

Sa Majesté la reine Élisabeth II d'Angleterre vient d'effectuer au Canada une visite de 14 jours qui s'inscrivait dans un cadre historique. Ce voyage, qui s'est déroulé du 24 septembre au 7 octobre, l'a amenée dans trois provinces canadiennes : le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et le Manitoba.

À Moncton (Nouveau-Brunswick), première étape de sa visite, 21 coups de canon marquaient l'arrivée de Sa Majesté et du prince Philip. Le couple royal, qui avait effectué la traversée à bord d'un *Boeing* des Forces armées canadiennes, a été accueilli à l'aéroport par le gouverneur général, Mme Jeanne Sauvé, le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, et son homologue du Nouveau-Brunswick, M. Richard Hatfield.

La reine, qui effectuait son premier séjour important au Canada depuis 1976, a ensuite passé deux autres journées au Nouveau-Brunswick avant de poursuivre son périple vers l'Ontario et le Manitoba. La prochaine localité qui devait accueillir la visite royale fut Shédiac. La reine devait y dévoiler une plaque marquant le centenaire de la paroisse. C'est dans ce village acadien que les premiers colons français retournèrent s'installer quelques années après avoir été expatriés par les soldats britanniques lors du Grand Dérangement, en 1755.

Le couple royal a enfin effectué une visite à Fredericton, la capitale provinciale, où la reine présidait une cérémonie au cours de laquelle fut dévoilé un blason marquant le 200^e anniversaire de la fondation du Nouveau-Brunswick. Cet événement fut suivi d'un gigantesque pique-nique agrémenté d'un spectacle organisé par des jeunes.



La reine Élisabeth II et le premier ministre Mulroney arrivent tout souriants sur la colline parlementaire.

La reine Élisabeth II n'aura passé que trois heures dans la capitale fédérale, mais son bref séjour lui aura permis de rencontrer les membres du gouvernement et de visiter la chapelle du souvenir de l'édifice du Parlement. Dans une brève allocution, la reine faisait l'éloge de la démocratie et déclarait : « Dans le vaste registre de la démocratie parlementaire, vous avez instauré un fédéralisme typiquement canadien, encadré par une charte des droits et libertés. Dans d'autres régions du monde, on s'est écarté du régime parlementaire qui a été le rempart de la liberté à travers les siècles; toutefois, c'est dans sa sauvegarde que réside le meilleur espoir de liberté humaine. »



Après la visite de la chapelle du souvenir, le couple royal quitte la colline parlementaire à bord d'un landau tiré par quatre chevaux pour se rendre à Rideau Hall.

Après la visite de la chapelle du souvenir, le couple royal a quitté la colline parlementaire à bord d'un landau tiré par quatre chevaux pour se rendre à Rideau Hall, la résidence officielle du gouverneur général, Mme Jeanne Sauvé, afin de rencontrer les membres du nouveau gouvernement.

Continuant son voyage en Ontario, le couple royal a visité Morrisburg, où il a été accueilli par le premier ministre de l'Ontario, M. Bill Davis. Puis, ce fut le tour des villes de Prescott et Cornwall. Cette dernière, qui célèbre cette année son bicentenaire, entretient une relation historique particulière avec la monarchie. En effet, une partie de ses quelque 46 000 habitants descendent de loyalistes qui, fuyant la Révolution américaine au XVIII^e siècle, ont trouvé refuge sur la rive nord du Saint-Laurent.

Le couple royal a ensuite navigué à travers les Mille-Îles, sur le lac Ontario, à bord du *Britannia*, le yacht royal. Celui-ci devait mouiller le lendemain à Toronto. Sa Majesté y a été accueillie par le maire de cette ville, M. Art Eggleton, et par d'autres personnalités.

C'est au cours d'une cérémonie privée à bord du *Britannia* que l'ancien premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau, a reçu des mains de la reine Élisabeth II l'insigne de « Compagnon d'honneur ». Cet ordre, qui ne comprend que la souveraine britannique et 65 membres désignés par elle, vient tout de suite après l'Ordre de l'empire britannique. Cette visite de M. Trudeau est restée secrète jusqu'au dernier moment.

Le séjour de Sa Majesté dans la capitale provinciale, qui était son premier depuis onze ans, a été marqué par de nombreuses apparitions en public. Lors d'une cérémonie d'accueil, la reine Élisabeth a déclaré que les efforts de l'Ontario en vue de l'établissement d'une société tolérante constituaient un exemple, pour le monde troublé, « de paix sociale et de prospérité matérielle ». Alors que le prince Philip retournait en Angleterre, Sa Majesté se rendait à l'hôpital St. Michaels pour visiter un laboratoire spécialisé dans la recherche vestibulaire. Durant la même journée, elle inaugurait le nouveau Centre des congrès de la ville et elle rencontrait des personnes âgées au Nathan Phillips Square où elle déposait une couronne de fleurs sur un cénotaphe. Son voyage en Ontario s'est poursuivi par une visite de Windsor qui lui réservait un spectacle aérien. Elle y a également fait le tour des Dieppe Gardens, surnommés ainsi en l'honneur des soldats du Essex Scottish Regiment tués lors du débarquement de Dieppe, en 1942. Sa Majesté s'est ensuite rendue, près de Brantford, dans une réserve indienne des Six Nations. Escortée du chef mohawk Wellington Staats, la reine a dévoilé